

## GÉNÉRATIVITÉ ET PARENTALITÉ

### Introduction

Les données que nous présenterons constituent les résultats préliminaires d'un projet qui a pour but de fournir une grille conceptuelle et méthodologique pour l'implantation de programmes éducationnels de développement familial, adultes et adolescents. Les objectifs de ce projet de recherche seront rendus opérationnels à partir de l'étude de certains processus qui font partie de la parentalité, plus précisément la motivation pour la parentalité et la transmissibilité et l'éducabilité pour la parentalité.

La compréhension de la genèse de la motivation pour la parentalité fait appel au concept de générativité, proposé par Erikson pour définir le septième état du développement personnel. On se situant dans la séquence des tâches de développement antérieurs, la générativité correspondrait alors à l'âge adulte, se caractérisant pour "*an interest in establishing and guiding the next generation*" (Erikson, 1963), à une intention/action de « surveiller » ou de « s'occuper d'autres personnes ». Il s'agit d'un concept vaste, qui englobe non seulement la parentalité, mais surtout une préoccupation avec la société au sens large, faisant en sorte que la personne puisse être exprimée à travers des activités de participation politique et civique, de travail de volontariat, participation à des institutions religieuses ou des activités spirituelles, entre autres.

Plus récemment, le concept a été développé et approfondi dans le cadre d'autres études, notamment de Bradley et Marcia (1998), qui ont cherché opérationnaliser le concept à partir de deux critères, à savoir, la recouvrance (aspect englobant) de la générativité et le degré d'engagement/compromis vers actions génératives, ou ce de Slater (2003), qui associe les dimensions de la générativité aux tâches/crises antérieurs de le cycle vital. Cette analyse appelle notre attention pour les facettes multiples de la générativité et pour le fait de certaines de leurs manifestations pouvoir arriver en différents étapes de le cycle vital et non seulement à l'âge adulte.

Dans le même sens vont les résultats obtenus pour McAdams et des collaborateurs (1992, 1993), selon lesquels il n'y a aucune étape vitale qui se centre exclusivement sur la question de la générativité. Dans une étude qui comprend des sujets entre 19 et 68 ans, aucune différence significative n'a été trouvée dans les indices de générativité en fonction de l'âge (McAdams & de St.Aubin, 1992). Dans une étude postérieure, McAdams, de St. Aubin & Logan (1993) ont constaté que parmi les trois groupes analysés, jeunes adultes de 22 à 27 ans, adultes de 37 à 42 ans et des adultes avec des âges entre 67 et 72 ans, seul le premier groupe cité avait des valeurs de générativité inférieures à ceux obtenus dans les autres groupes et également que, à l'intérieur de chaque groupe, les sujets qui avaient des niveaux plus élevés de générativité possédaient des valeurs plus élevées de bien-être et de satisfaction

---

<sup>1</sup> Faculdade de Psicologia e de Ciências da Educação- Instituto de Psicologia Cognitiva, Desenvolvimento Vocacional e Social - Universidade de Coimbra - Coimbra- Portugal [francoborges@fpce.uc.pt](mailto:francoborges@fpce.uc.pt)

<sup>2</sup> Faculdade de Ciências e Tecnologia da Universidade de Coimbra – Coimbra – Portugal [pvaz@mat.uc.pt](mailto:pvaz@mat.uc.pt)

personnelle. Dans ce même sens, Lawford et al. (2005), dans une étude avec jeunes âgés de 17 à 23 ans, ont trouvé une association positive entre la générativité et les différents niveaux de développement psychosocial. Ces données sont particulièrement importantes pour une réflexion autour de la relation entre la générativité et d'autres variables personnelles, plus précisément celles liées à la parentalité.

Quelle est la relation entre la générativité et la parentalité ? Bien qu'Erikson ait proposé une conceptualisation ample de la générativité, ne restreignant pas le *construct* au domaine de la parentalité, il a considéré que la parentalité pouvait être envisagée comme la manifestation la plus importante de celle-ci. La conceptualisation de la générativité proposée par Snarey (1993), qui fait la distinction entre la *générativité parentale*, caractérisée par la fonction éducative parentale proprement dite, et la *générativité sociale*, dans laquelle cette fonction s'étend à des contextes plus larges, illustre également l'interdépendance et la spécificité des deux concepts.

Bien que les caractéristiques de la relation entre parentalité et générativité n'aient pas encore été éclaircies et la nature corrélationnelle des études ne permettent pas des conclusions définitives quant à la direction de la relation entre les deux concepts, nous pouvons conclure qu'il y a quelques évidences que la parentalité est une forme privilégiée de la générativité et que l'éducation des enfants constitue un facteur crucial dans son développement. Le fait d'avoir ou n'avoir pas d'enfants est l'une des variables qui discriminent de manière plus significativement divers indices de générativité, démontrant que cette situation est particulièrement évidente dans le cas du père (McAdams & de St. Aubin, 1992; Snarey et al., 1987; McKeering et Pakenham, 2000). Il apparaît ainsi en évidence une fonction identitaire de parentalité, et nous pouvons même dire que celle-ci a un effet multidirectionnel dans le développement dans la mesure où, en influençant et en rendant possible l'évolution de l'enfant et du jeune, cela influence et rend possible le développement de ses parents eux-mêmes. Ou, comme le souligne Hawkins *et al.* (1993, cit. in McKeering & Pakenham, 2000, p.1), "*the nurturing and child care serve generativity in the adult, just as the presence of the adult serves to develop the child*".

Cependant, si certaines données montrent que la parentalité influence le développement de la générativité, nous pouvons également nous demander dans quelle mesure la générativité influence la parentalité. Par exemple, Hiel *et al.* (2006) ont constaté que la générativité permet prévoir le comportement parental, et Pratt *et al.* (2001) ont vérifié que les indices élevés de la générativité sont associés à des pratiques éducatives parentales de caractère démocratique/autorisé. L'analyse de cette question peut s'étendre à d'autres aspects de la parentalité, plus précisément à l'anticipation de celle-ci sous la forme de projet. Cette question est également plus pertinente si nous considérons, selon McAdams & de St. Aubin (1993), que la générativité n'est pas seulement une caractéristique de l'âge adulte, mais est présent tout au long du développement. L'étude de la relation entre la générativité et le projet de parentalité constitue, alors, l'objectif principal de ce travail.

## Étude empirique

### METHODOLOGIE

#### Échantillon

L'étude a été développée à partir d'un échantillon de 238 d'étudiants universitaires (Université de Coimbra) de Psychologie (77, 30.2%), Ingénierie (88, 34.5%), Géologie (10, 3.9%) et d'Infirmière (63, 24.7%), âgés de 17 à 37 ans, soit un âge moyen de 21.48 ans. (Écart-Type= 2.358). La majorité des sujets est du sexe féminin (91%), célibataire (95%) et n'a pas d'enfants (97%).

#### Instruments

Les instruments utilisés dans cette étude ont été administrés ensemble et collectivement et les données recueillies sont anonymes.

#### *Echelle de générativité*

Dans le cadre de cette étude nous avons utilisé une échelle de générativité, la *Loyola Generativity Scale* (LGS) développée par McAdams & St. Aubin (1992), qui est constituée par 20 questions avec 4 niveaux de réponse. Les questions qui la compose portent sur quelques aspects qui caractérisent le concept de générativité, plus précisément, sur la préoccupation de contribuer significativement à la communauté (questions 5, 15, 18, 20), d'avoir la responsabilité de quelqu'un d'autre (questions 2, 9, 11, 16), de transmettre des connaissances et des expériences (questions 4, 6, 8, 10, 13, 14), entre autres choses. Les questions de l'échelle n'analysent pas explicitement les questions liées à l'éducation des enfants et des jeunes. Ainsi, l'échelle porte sur des intentions/croyances sur la générativité et non sur des actions concrètes liées à celle-ci, pouvant être utilisée dans divers étapes du cycle de la vie.

Dans les études psychométriques faites dans le cadre de la construction de l'échelle, des valeurs élevées de consistance interne ont été obtenues, la valeur d'alpha de Cronbach étant de 0,83 (McAdams & de St. Aubin, 1992). Les valeurs de corrélation entre l'indice de générativité et le souhaitabilité sociale sont basses, des effets d'interaction entre la générativité et l'âge, le genre et le fait d'avoir ou non des enfants ont été constatés. La relation entre le sexe et la générativité n'a été significative que dans l'échantillon d'étudiants universitaires, les valeurs étant plus élevées pour les femmes. Dans l'échantillon des adultes, un effet d'interaction entre le genre et le fait d'avoir ou non des enfants a été constaté, étant donné que cette dernière variable influençait les niveaux de générativité chez les hommes, mais pas chez les femmes.

#### *Valoration des Rôles de Vie*

Cet instrument est composé de deux parties : dans la première partie on demande aux sujets s'ils ont des enfants, si oui, de quel âge, sinon, on les interroge sur leur désir de devenir parent dans le future et sur les raisons de ce choix; dans la deuxième partie nous avons utilisé une version modifié du « graphique en secteurs » (*Pie*) (Cowan et al.,1985), où l'on demande aux sujets la représentation d'avenir des rôles de « Parent », « Conjoint/Compagnon/Copain »

et de « Professionnel/Étudiant » (la part de chaque secteur représente la valeur accordée à chaque rôle).

### *Données socio biographiques*

Avec les questionnaires décrits ci-dessus, nous avons introduit une petite fiche où nous sollicitons des données personnelles en ce qui concerne l'âge, la situation de famille et le sexe.

## ANALYSE DES RÉSULTATS

### Caractéristiques psychométriques de l'échelle de générativité

En tenant compte des valeurs de la corrélation question/total sur l'*Echelle de la Générativité*, nous avons éliminé la question 9 vu qu'elle présente une valeur trop basse, on ayant obtenu, donc, la valeur de 0.81 pour le coefficient de Cronbach.

Étant donné qu'à partir des études avec cette échelle nous avons identifié deux facteurs (McAdams & de St. Aubin, 1992), nous avons procédé à une analyse factorielle en composantes principales (adéquation de l'échantillon 0.80). Nous avons ainsi confirmé l'identification de deux facteurs (*Générativité Positive et Doutes de Générativité*), responsables de la variance en 23.2 et 9.4, respectivement. En tenant compte du fait que les coefficients respectifs Alpha de Cronbach sont relativement bas (0.77 et 0.73), nous avons hésité à prendre en compte ces deux facteurs ou le score total de l'échelle pour réaliser les analyses ultérieures des données. Nous avons choisi l'analyse des données en fonction de deux alternatives, vu le caractère exploratoire de cette étude, qui se trouve encore en cours par la constitution d'un échantillon plus vaste et plus diversifié des sujets, tout en préservant l'éventualité de considérer l'échelle comme uni ou bidimensionnelle dans le futur.

### *Valoration des Rôles de Vie, Sexe et Générativité*

La plupart des sujets exprime le désir de venir à être parent (84.7%), mais ce désir est cependant un projet plus valorisé par les sujets du sexe féminin ( $\chi^2(1) = 6.53; p = 0.01$ ).

Après analyse du contenu des réponses données à la question qui porte sur la justification de ce choix, nous avons trouvé les raisons suivantes avec le nombre de réponses et les pourcentages correspondants :

- I - Créer/Engendrer; Créer une vie; Eduquer un être; Accompagner la croissance des enfants (N=11, 5.1%);
- II - Réalisation/Enrichissement personnel (N= 64, 29.9%);
- III - Acte d'Amour/Tendresse (N=8, 3.7%);
- IV - Réalisation Conjugale (N=4, 1.9%);
- V – Aimer les Enfants (N=35, 16.4%);
- VI - Constituer une Famille (N=31, 14.5%);

VII – Contribuer à la Société (N=2, 0.9%);

VIII – Avoir une Descendance/Laisser un peu de soi (N=37, 17.3%);

IX - Expérience de la Parentalité/Etre Parent (N=33, 15.4%).

Nous observons que les raisons les plus évoquées pour le projet de parentalité sont: Réalisation Personnelle, Laisser une Descendance, Aimer les Enfants et Faire l'Expérience du Rôle de Parent. Les raisons des catégories I, III, IV et VII n'ont été évoquées que par les sujets du sexe féminin et la catégorie V (Aimer les Enfants) varie considérablement en fonction du sexe ( $p < 0,01$ ), les femmes sont ceux qui évoquent majoritairement ce type de raison.

Dans le cas des sujets ayant déclaré ne pas vouloir d'enfants, les raisons évoquées pour ce choix portent sur l'Exigence (N=7, 3.5%), la Restriction de la Liberté (N=4, 2%) et le Manque de Disponibilité (N=8, 4%).

Tous les sujets n'ont pas expliqué les raisons du choix/désir de devenir ou non parent (N= 40, 20.3%), nous constatons un plus grand pourcentage de sujets du sexe masculin dans cette situation (36%), par rapport à ceux du sexe féminin (15%). Cette différenciation s'est révélée statistiquement significative ( $\chi^2(1) = 10.23$ ;  $p = 0.001$ ).

Nous constatons que quelques unes des catégories relatives aux raisons pour devenir parent s'associent de façon significative à l'indice de générativité. Les sujets qui évoquent la raison « Laisser une descendance » possèdent des niveaux plus élevés de générativité, tant dans l'échelle totale ( $t = -2.07$ ,  $gl = 209$ ,  $p < 0.05$ ) comme pour le facteur *Générativité Positive* ( $t = -2.15$ ,  $gl = 210$ ;  $p < 0.05$ ). Les sujets qui associent le projet de parentalité à « Aimer les Enfants » révèlent également des niveaux plus élevés de générativité, mais uniquement en fonction du facteur *Générativité Positive* ( $t = -2.15$ ,  $gl = 210$ ,  $p < 0.05$ ).

En ce qui concerne la valorisation des rôles de la vie future, nous constatons que le rôle de Parent est, en moyenne, considérablement plus valorisé que les rôles de Conjoint et de Professionnel ( $t = 52.39$ ,  $gl = 236$ ,  $p < 0.001$ ).

La valorisation de la parentalité (par rapport aux autres rôles de la vie) n'a montré être associée ni à la générativité, ni au sexe.

### Générativité, Sexe et Projet d'avenir d'être Parent

L'indice total de générativité varie de forme significative selon le sexe ( $t = 2.83$ ,  $df = 233$ ,  $p = 0.005$ ), la moyenne de générativité étant supérieure pour le sexe féminin. Etant donné les deux facteurs, nous constatons que la générativité est également plus élevée chez les femmes, que se soit dans le cas du facteur 1 (*Générativité Positive*:  $t = -1.98$ ,  $df = 234$ ,  $p < 0.05$ ), que se soit dans le cas du facteur 2 (*Doutes de Générativité*:  $t = -2.43$ ,  $df = 233$ ,  $p < 0.02$ ).

La relation entre l'indice global de générativité et le projet d'être parent s'est montrée significative ( $t = -4.26$ ,  $gl = 230$ ,  $p < 0.001$ ). Dans le cas de prendre en compte les facteurs, *Générativité Positive* ( $t = 4.21$ ,  $df = 231$ ,  $p < 0.001$ ) et *Doutes de Générativité* ( $t = 2.45$ ,  $df = 230$ ,

p<0.02), la relation avec le projet de parentalité est significative également, ce qui confirme l'association entre la générativité et le désir d'avoir des enfants.

## **Discussion et conclusion**

Les données recueillies nous permettent de vérifier que, dans notre échantillon, la majorité des sujets a le désir d'être parent dans l'avenir et le rôle de parent est jugée comme ayant une signification personnelle plus importante relativement aux rôles professionnelle et de conjoint/copain. Ces données réitèrent la pertinence de la création de conditions sociales pour la réalisation de ce projet personnel de vie, vu par certains sujets (près de 30%) comme une condition *sine qua non* à la réalisation personnelle. Nous pouvons considérer que le fait de sous-estimer la création de conditions, par la société, pour l'exercice de ce rôle pourra créer des situations de frustration et de mal-être personnel, avec des conséquences directes sur l'éducation des nouvelles générations et, indirectement, sur le bien-être collectif.

La générativité est associée significativement au désir d'avoir des enfants et varie selon le sexe, confirmant les données obtenues par McAdams & Aubin (1992) à partir d'un échantillon d'étudiants universitaires, qui ont révélées des différences de l'indice de générativité en fonction de leur sexe. La générativité est également associée à certaines raisons évoquées pour justifier le projet de parentalité, renvoyant à l'importance des raisons qui soutiennent ce projet. A ce propos, remarquons le fait que les sujets du sexe féminin expliquent plus fréquemment ces raisons, en faisant remarquer la pertinence des interventions en éducation familiale qui orientent leur attention vers le contenu des verbalisations sur la parentalité et différencient les stratégies d'agissement en fonction des raisons personnelles qui contribuent au désir de devenir parent. En effet, ces raisons pourront avoir des conséquences directes sur les stratégies éducatives parentales, raison pour laquelle elles doivent faire l'objet d'une intervention.

En conclusion, nous avons identifié quelques relations entre générativité et le projet d'être parent et quelques variations en fonction des valorisations personnelles, en justifiant la poursuite de la recherche sur la fonction identitaire de la parentalité, en envisageant une grille conceptuelle et méthodologique pour l'implantation de programmes éducatifs de développement familial.